

Groupe Financier Banque TD (GFBTD)

Informations financières complémentaires du troisième trimestre de 2010 : Guide du lecteur

Page 1 – Points saillants

Page 1, ligne 21 – Comment expliquez-vous l'augmentation du nombre moyen d'actions ordinaires diluées en circulation par rapport à l'an dernier?

Le nombre moyen d'actions diluées en circulation au troisième trimestre de 2010 a augmenté de 20 millions, ou 2 % environ, par rapport au même trimestre de l'exercice précédent. Cette augmentation s'explique principalement par des ajouts normaux provenant du régime de réinvestissement de dividendes (RRD) et de l'exercice d'options d'achat d'actions, mais aussi de l'émission d'actions ordinaires d'une valeur de 250 millions de dollars, pour assurer une gestion prudente du capital, en vue de la conclusion de l'acquisition de la société The South Financial Group, Inc.

Page 1, ligne 27 – Quels sont les facteurs à l'origine de la hausse de 50 pdb du ratio des fonds propres de première catégorie, d'un trimestre à l'autre?

Le 31 juillet 2010, le ratio des fonds propres de première catégorie de la Banque s'élevait à 12,5 %, comparativement à 11,3 % au 31 octobre précédent. L'augmentation est principalement attribuable à l'ampleur des rentrées de fonds, à une émission de 250 millions de dollars en actions ordinaires au cours du troisième trimestre, à l'apport important du régime de réinvestissement des dividendes de la Banque, et à l'exercice d'options d'achat d'actions.

Page 2 – Valeur pour l'actionnaire

Page 2, ligne 15 – Quelles sont les principales raisons de l'augmentation de la valeur comptable par action ordinaire, par rapport à l'an dernier?

La hausse de la valeur comptable par action ordinaire d'un exercice à l'autre s'explique surtout par l'accroissement du nombre d'actions ordinaires et des bénéfices non répartis.

Page 5 – Services bancaires personnels et commerciaux au Canada

Page 5, lignes 3 et 5 – Quel a été le levier d'exploitation d'un exercice à l'autre au troisième trimestre de 2010?

Le levier d'exploitation s'est établi à 4 % : les revenus ont progressé de 8 % d'un exercice à l'autre, tandis que les charges ont augmenté de 4 %.

La hausse des revenus découle principalement d'une forte poussée des volumes, surtout dans les prêts garantis pour l'immobilier, les dépôts des entreprises et l'assurance.

Les charges ont augmenté, avant tout, en raison de la hausse de la rémunération des employés et des dépenses liées aux projets.

Page 5, ligne 4 – Pourquoi la provision pour pertes sur créances du secteur des Services bancaires personnels et commerciaux au Canada a-t-elle diminué de 54 millions de dollars, par rapport au même trimestre de l'exercice précédent?

La provision pour pertes sur créances s'est établie à 236 millions de dollars pour le trimestre, soit une diminution de 54 millions de dollars, ou 19 %, en regard du troisième trimestre de l'exercice précédent. La provision pour pertes sur créances des Services bancaires personnels s'est établie à 222 millions de dollars, soit une baisse de 46 millions de dollars, ou 17 %, qui s'explique principalement par l'amélioration de la qualité de crédit, qui découle de la reprise de l'économie et du marché de l'emploi. La provision pour pertes sur créances des Services bancaires aux entreprises s'est élevée à 14 millions de dollars, ce qui correspond à une baisse de 8 millions de dollars, ou 36 %.

Page 6 – Gestion de patrimoine

Page 6, ligne 8 – Comment expliquez-vous la baisse de la contribution de TD Ameritrade ce trimestre-ci, par rapport au même trimestre du dernier exercice?

Le placement dans TD Ameritrade qu'a déclaré la Banque a rapporté un bénéfice net de 62 millions de dollars pour le trimestre, soit une baisse de 6 millions de dollars, ou 9 %, par rapport au troisième trimestre de l'exercice précédent. Cette situation est un effet de la conversion du dollar canadien, dont la valeur a monté, mais elle est en partie contrebalancée par la hausse des revenus de TD Ameritrade. Pour son troisième trimestre terminé le 30 juin 2010, TD Ameritrade a inscrit un bénéfice net de 179 millions de dollars américains, soit une progression de 8 millions de dollars américains, ou 5 %, comparativement au troisième trimestre de l'exercice précédent. Pour en savoir plus sur les résultats de TD Ameritrade, rendez-vous sur le site www.amtd.com/investors.

Pages 7 et 8 – Services bancaires personnels et commerciaux aux États-Unis

Page 7, ligne 26 – Pourquoi la marge des Services bancaires personnels et commerciaux aux États-Unis a-t-elle décliné de 12 pdb par rapport au trimestre précédent?

La marge sur les actifs productifs moyens a diminué de 12 pdb, pour s'établir à 3,47 %, comparativement au trimestre précédent, principalement en raison du ralentissement des remboursements anticipés sur les prêts et les valeurs mobilières. Les écarts de taux sur les dépôts et les prêts sont restés stables.

Page 8, ligne 4 – Pourquoi la provision pour pertes sur créances des Services bancaires personnels et commerciaux aux États-Unis a-t-elle diminué de 37 millions de dollars par rapport au trimestre précédent?

Les prêts douteux nets ont légèrement augmenté, mais la qualité du crédit s'est généralement améliorée aux États-Unis au cours du troisième trimestre. Le total de la provision pour pertes sur créances pour le trimestre s'est établi à 126 millions de dollars américains, ce qui représente une diminution de 37 millions de dollars américains, ou 23 %, par rapport au troisième trimestre de l'exercice précédent. La provision pour pertes sur créances à l'égard des prêts s'est élevée à 127 millions de dollars américains; elle a donc diminué de 36 millions de dollars américains, ou 22 %, pour la même période. Annualisée et exprimée en pourcentage du volume de crédit, elle s'établit à 0,89 %, soit 34 pdb de moins qu'au même trimestre de l'an dernier. Abstraction faite des titres de

créances douteux qui sont classés comme prêts et des actifs protégés, les prêts douteux nets atteignent 1 046 millions de dollars américains; ils ont donc augmenté de 358 millions de dollars américains, ou 52 %, par rapport au même trimestre de l'exercice précédent. La hausse est surtout due au nombre croissant de nouveaux prêts douteux, qui est imputable à la faiblesse du marché immobilier commercial américain, et aux répercussions de la crise économique. Les prêts douteux nets, compte non tenu des titres de créance classés comme prêts et des actifs protégés, représentaient 1,8 % du total des prêts, comparativement à 1,3 % au 31 juillet 2009. Les prêts douteux nets constitués de titres de créance s'élevaient à 966 millions de dollars américains le 31 juillet 2010. À la même date, les prêts douteux comportant des actifs protégés s'établissaient à 40 millions de dollars américains.

On entend, par *prêts douteux nets*, les actifs provenant des Services bancaires personnels et commerciaux aux États-Unis, de même que les *actifs protégés*, qui sont acquis en vertu de conventions de partage des coûts régies par la FDIC; ces conventions ont pour effet de réduire considérablement le risque de crédit auquel s'expose la Banque.

Page 9 – Services bancaires de gros

Page 9, ligne 10 – Quelles sont les principales raisons de la diminution du bénéfice net rajusté, qui est passé de 220 millions de dollars, au deuxième trimestre de 2010, à 179 millions de dollars ce trimestre?

Le bénéfice net des Services bancaires de gros pour le trimestre a diminué de 41 millions de dollars, ou 19 %, comparativement au trimestre précédent, principalement à cause de l'incertitude grandissante des marchés internationaux, qui, à son tour, a entraîné une réduction du rythme des opérations, des émissions de titres et des revenus provenant de la négociation des valeurs mobilières. Le rendement du capital investi, en chiffres annualisés, s'est établi à 22,7 % pour le trimestre, comparativement à 29,0 % au trimestre précédent; la normalisation, compte tenu de notre objectif à moyen terme, se situant entre 15 % et 20 %, se poursuit.

Page 10 – Siège social

Page 10, ligne 14 – Quelles sont les principales raisons de la diminution du bénéfice net rajusté, qui est passé de (106) millions de dollars au troisième trimestre de 2009, à (182) millions de dollars ce trimestre?

La perte nette rajustée pour le trimestre est de 182 millions de dollars; elle était de 106 millions de dollars pour le même trimestre de 2009. Si l'on compare les deux périodes, on observe que la hausse de la perte nette rajustée est principalement attribuable à des éléments défavorables d'ordre fiscal et à des pertes générées par des opérations de couverture et de gestion de trésorerie, qui ont été partiellement compensés par une baisse des charges nettes de l'organisation.

Page 12 – Revenus autres que d'intérêts

Page 12, ligne 13 – Qu'est-ce qui a causé la baisse de 95 millions de dollars du revenu (de la perte) de négociation ce trimestre, par rapport au trimestre précédent?

Le revenu de négociation a baissé de 95 millions de dollars d'un trimestre à l'autre, surtout en raison du ralentissement des opérations; celui-ci était imputable aux inquiétudes entourant les emprunts garantis par l'État, qui ont entraîné une diminution de la valeur des stocks.